

Evaluations scolaires

Les écoliers haut-savoyards dominent les moyennes

En janvier 2008, le ministère de l'Éducation Nationale annonçait vouloir mettre en place une double évaluation « objective, régulière et transparente des résultats obtenus par les élèves de C.E.1 et de C.M.2 ». Premier verdict cette année : les écoliers haut-savoyards obtiennent de très bons résultats, signe d'une soif d'apprendre.

→ Adossées à la disparition du samedi matin de classe, les évaluations du 19 au 23 janvier pour les C.M.2 et du 25 au 29 mai pour les CE1 entérinent l'arrivée de nouveaux programmes dans le 1^{er} degré. Reposant sur 10 indicateurs de réussite en français et en mathématiques, ces tests ont livré un portrait flatteur des écoliers haut-savoyards. Leur taux de réussite domine les moyennes académiques et nationales. Outre la qualité des enseignements en maternelle et primaire, ces scores attestent des aptitudes des écoliers haut-savoyards à assimiler les savoirs. Sans « oublier certaines poches de difficultés », Jean-Marie Krosnicki, inspecteur de l'Éducation Nationale Adjoint à l'Inspecteur d'Académie, en charge 1^{er} degré, reconnaît que l'état d'esprit des Haut-Savoyards reste « attaché à sortir par le haut des difficultés ».

Par ces évaluations, le ministère de l'Éducation Nationale énonce un double objectif : avoir une idée, du local au national, du niveau atteint par les élèves ; s'appuyer sur ces résultats pour établir les « remédiations » nécessaires sur le plan individuel et collectif. « Ce travail pédagogique vise un ajustement aux nouveaux programmes, avec d'éventuels réglages » note Jean-Marie Krosnicki. Ce dernier entend ainsi accompagner plus étroitement les écoles et les territoires en difficultés et en éducation prioritaire. « Nous pourrions injecter des emplois de vie scolaire, voire des assistants d'éducation afin d'épauler l'équipe enseignante. C'est une aide qualitative plus que quantitative pour régler l'enseignement aux capacités des enfants à le recevoir ».

BONS ÉCOLIERS, BONS COLLÉGIENS

Ces évaluations ont suscité quelques critiques au sein du corps enseignants, notamment en ce qui concerne des principes de correction trop rigides mais aussi la période de l'année où elles ont été menées, qui a parfois été jugée trop tardive. « Les évaluations sont basées sur de nouveaux programmes qui ne sont pas encore tous instaurés. Les meilleures évaluations restent le début d'année pour un diagnostic ou la fin d'année pour une mesure sommative » explique



© CC74 / Laurent Guette

Franck Crea, Directeur de l'école élémentaire La Jonchère à Seynod.

En dépit de ces remarques méthodologiques qui ouvrent la voie à d'éventuelles améliorations, reste que la démarche révèle une photographie globale intéressante du niveau des élèves. Autre constat : les écoliers haut-savoyards deviennent de bons collégiens ! Dans les 47 collèges publics (entièrement rénovés ces vingt dernières années par le Conseil général, dont c'est la compétence) et les 22 établissements privés, les résultats dépassent là aussi les moyennes académiques et nationales. Second score de l'Académie en 2007 (Haute-Savoie : 86,4%, Académie : 85%, France : 81,9%), la Haute-Savoie obtenait l'an dernier une 3^e place (85,5%, Académie : 84,2%, France : 82,2%). Saisis du goût d'apprendre, les écoliers haut-savoyards pourraient prochainement expérimenter la semaine de 5 matins. L'Inspection Académique de Haute-Savoie y voit l'occasion d'alléger les autres journées et de favoriser une demi-heure de soutien individualisé quotidienne.

Raphaël Sandraz



© CC74 / Laurent Guette (école de la Plaine-Amney)

Les résultats :

Français/ 60 items	Pourcentage d'élèves ayant réussis les items:		
	Haute-Savoie	Académie	France
moins de 20 bonnes réponses	4%	5%	7%
Entre 20 et 29 bonnes réponses	14%	16%	18%
Entre 30 et 39 bonnes réponses	29%	31%	30%
plus de 39 bonnes réponses	53%	48%	45%

Maths/ 40 items	Pourcentage d'élèves ayant réussis les items:		
	Haute-Savoie	Académie	France
moins de 20 bonnes réponses	9%	12%	15%
Entre 20 et 29 bonnes réponses	17%	19%	20%
Entre 30 et 39 bonnes réponses	30%	30%	30%
plus de 39 bonnes réponses	44%	39%	35%



© CC74 / Laurent Guette (école de Mesigny)

Lecture, écriture, fractions et opérations

Les écoliers haut-savoyards ont planché en français sur 60 items et en mathématiques sur une quarantaine. Pour les C.E.1, les évaluations en français comprenaient la lecture à haute voix d'un texte comprenant des mots connus et inconnus ; la rédaction d'un texte de 5 à 10 lignes ; l'écriture orthographiée sous la dictée de mots simples. En mathématiques, les têtes blondes ont écrit ou dit des suites de nombres, et résolu des problèmes concrets. Les C.M.2 avaient, en français, à repérer dans un texte des informations explicites, à utiliser le contexte pour comprendre un mot, à orthographier sous la dictée un texte simple. En mathématiques, ils avaient à écrire et nommer les nombres entiers, décimaux et les fractions, à calculer mentalement et à résoudre des problèmes relevant des quatre opérations.



Interview Jean-Marie Krosnicki

Inspecteur de l'Éducation Nationale Adjoint à l'Inspecteur d'Académie, en charge du 1^{er} degré

Quels commentaires vous inspirent ces résultats ?

J.M.K. : La frange d'élèves en deça de la moyenne s'explique en partie par des enfants peu ou non francophones, ou d'autres en situation d'insertion ou de handicap. Notre action doit porter prioritairement sur ces jeunes publics afin d'amener la presque totalité des CE1 et CM2 vers le socle commun de connaissances et de compétences, bagage culturel que doit posséder tout élève quittant la scolarité obligatoire. Nous passons d'un système d'appréciation par discipline à une évaluation de compétences par piliers*. Le brevet des collèges 2010 sera d'ailleurs sur ce modèle. L'an prochain, un livret

attestant de la maîtrise de l'élève sera ainsi transmis au collège afin d'aiguiller les aides et soutiens qui lui permettront d'accéder à ce socle.

Des bilans de niveau des élèves par secteur géographique sont-ils envisageables ?

J.M.K. : Nous irons sans doute vers un rapprochement entre les compétences des enseignants et les besoins localement exprimés. Il nous faudra aussi être plus incitatif pour que les maîtres identifient bien les priorités dans certains secteurs ; l'accompagnement par les équipes de circonscription est alors nécessaire.

Quel bilan pour les sessions de remise à niveau organisées dans les écoles ?

J.M.K. : Près de 200 stages se sont déroulés durant les congés de Pâques, avec autant d'enseignants volontaires pour 1 200 élèves environ, disposant de résultats faibles aux évaluations. Appréciés, ces stages seront reconduits une semaine avant la prochaine rentrée. Deux heures hebdomadaires sont également disponibles pour les enseignants depuis l'institution de la semaine de 4 jours,

pour une aide personnalisée. Reprise de leçon, autre manière d'enseigner ; au lieu de 25 élèves qui font la même chose en un quart d'heure, l'aide permet à 4 élèves de faire différemment en une demi-heure. Les taux de redoublement dans le département sont d'ailleurs très faibles.

Ces sessions d'aide existent-elles aussi dans les collèges ?

J.M.K. : Les dotations en moyen horaire dans les collèges intègrent des temps de soutien pour les élèves de tous niveaux. En 6^{ème}, les classes ont 24 heures de cours et 2 heures d'appui que chaque collège organise de manière autonome, notamment à travers des Programmes personnalisés de réussite éducative.

* Il y a 7 piliers : maîtrise de la langue française, pratique d'une langue vivante étrangère, les principaux éléments de mathématiques et la culture scientifique et technologique, la maîtrise des techniques usuelles de l'information et de la communication, la culture humaniste, les compétences sociales et civiques, l'autonomie et l'esprit d'initiative.

Propos recueillis par Raphaël Sandraz